

Église Notre-Dame de la Visitation à Villers-la-Ville

Extérieur

Bâtie sur les fondations d'une chapelle romane (existant déjà au XIII^e siècle) construite par les Seigneurs de Marbais, l'église conserve une tour romane des XI^e et XII^e siècles dont les murs ont 1 mètre d'épaisseur. La tourelle fut ajoutée au XX^e siècle. À droite de la tourelle se trouve une porte cintrée surmontée d'une petite niche baroque dont la base porte un chronogramme de 1669, peu lisible : *beneDICta tU In MULlerIbUs* (« Tu es bénie entre toutes les femmes »¹).



L'église présente une orientation particulière : le chevet est « orienté »² au nord (vers la rue Jules Tarlier) et la façade principale au sud (vers la rue de Sart).

La nef s'est écroulée en 1923 et fut reconstruite en 1925 en style néo-roman. Avant son éboulement, un remarquable tympan de pierre datant du XII^e siècle, très rare en son genre, ornait le dessus de cette entrée. Il se retrouve aujourd'hui à l'intérieur de l'édifice où il sert d'imposte à la porte d'entrée. De forme semi-circulaire il est décoré extérieurement de petits arcs cintrés, avec au centre un Agneau pascal à tête nimbée, tenant une bannière soutenant la croix et accosté de fleurs de lis.³

Intérieur

À droite en regardant vers l'autel principal, en marbre noir, se reconnaît la partie supérieure d'une ancienne chaire de vérité datant de 1645. Elle est garnie de statuettes représentant les quatre évangélistes. La base de cette chaire ornée de têtes d'anges est utilisée comme piédestal à la statue de la Vierge provenant de l'abbaye voisine.

À gauche en regardant vers l'autel, repose la cuve baptismale en granit mouluré et de forme octogonale. Elle date du XVI^e siècle.

Les confessionnaux sont du style Louis XVI. L'un d'eux porte les armoiries de Josse Glibert, ancien censier de la ferme abbatiale.

Le clou du trésor artistique reste évidemment les deux retables en bois sculpté des XV^e et XVI^e siècles.

Dans la chapelle baptismale, à gauche, se trouve le retable de Notre-Dame, de 1538, partagé en cinq tableaux évoquant la vie de la Vierge : la Visitation, la Présentation au temple, le Retour des apôtres à Nazareth, un peu avant la mort de la Vierge, le Trépas de la Vierge, son Convoi funèbre. La valeur de ce retable réside surtout dans la finesse sculpturale des personnages. Si son architecture accuse encore la période gothique, elle se rapproche de la Renaissance par plusieurs détails. À l'origine, ce retable était entièrement doré.

Dans la chapelle de droite se trouve le retable plus ancien, celui de la Nativité, datant du troisième quart du XV^e siècle. Il comporte cinq tableaux. À gauche le mariage de la Vierge et l'Annonciation ;

¹ L'évangéliste Luc (Lc 1,42) attribue ces paroles à la cousine de Marie, Élisabeth, enceinte de Jean-Baptiste, qui s'exclame ainsi au moment où Marie lui rend visite. L'église de Villers honore particulièrement cet événement de la vie de Marie, d'où son vocable « Notre Dame de la Visitation ».

² Traditionnellement, le chevet d'une église est toujours orienté vers l'est où se lève le soleil qui symbolise la Résurrection de Jésus Christ.

³ Certains historiens prétendent que ce tympan se trouvait avec plusieurs autres semblables, sur la façade de l'église abbatiale de Villers.

au centre la Naissance de Jésus ; à droite, la Circoncision et l'Adoration des mages. Contrairement aux personnages de l'autre retable, toutes les figurines portent une même expression pleine de naïveté. Jusqu'à sa restauration en 1853, l'ensemble du retable était polychromé.

Ces chefs-d'oeuvre appartiennent tous deux à la sculpture bruxelloise, très florissante aux XV^e et XVI^e siècles.

Sous les retables, et dans une pierre bleue, légèrement creuse, figure le Christ-gisant, reconnaissable à ses longs cheveux, la sculpture date de 1607.

Sur un des murs de l'église se dresse le monument funéraire en pierre bleue de François et Hélène de Marbais et de leur fille Jeanne, daté de 1610.

Outre un grand tableau de Notre Dame du Rosaire, de 1662, et une peinture de S. Bernard, avec les instruments de la Passion, datée de 1631, l'église abrite quatre portraits d'abbés de Villers. Ces tableaux proviennent de l'abbaye de Westmalle.

Les petites fenêtres de style roman, agrémentées de jolis vitraux, rappellent la vie de plusieurs saints ou bienheureux de l'abbaye voisine⁴.

Partant de la chapelle baptismale, un escalier en colimaçon conduit d'abord au jubé, ensuite au clocher où l'on découvre trois belles cloches dont la plus ancienne date de 1606.

⁴ Dans le chœur, de gauche à droite :

a) Le Bx. Gobert d'Aspremont-Linden (1182-1263), enterré à l'abbaye de Villers. Son épée et l'enceinte fortifiée qui sert de fond au vitrail évoquent sa participation aux croisades.

b) Sainte Lutgarde (1182-1246), moniale de l'abbaye cistercienne d'Aywière à Couture St. Germain.

c) S. Bernard (1090-1153), fondateur de l'abbaye de Villers.

d) Ste Julienne du Mont-Cornillon (1192-1258), inspiratrice de la Fête-Dieu, enterrée à l'abbaye de Villers.

Dans la partie droite de l'église :

e) Notre-Dame des Affligés.

f) S. Augustin (354-426), évêque de Carthage.

g) Ste Alice (1250-1305), abbesse de l'abbaye de la Cambre.

h) Ste Renelde (640-700), patronne de la paroisse de Saintes.

i) S. Albert le Grand (1193-1280), évêque de Ratisbonne.

Dans le mur gauche :

Le Bx. Arnulphe (1180-1228), enterré à l'abbaye de Villers.

Ces vitraux sont l'œuvre de F. Crickx.

Au-dessus de la porte d'entrée, trois vitraux dédiés à la Vierge sont signés Crespin. Au fond de l'abside, deux vitraux représentent Abraham voulant immoler son fils Isaac et Jésus donnant la communion à l'apôtre S. Jean. Ils sortent des ateliers L. Grossé de Bruges. Dans la chapelle S. Joseph installée sous la tour, les deux magnifiques vitraux, non figuratifs, en dalle de verre éclaté, sont l'œuvre de l'artiste G. Massinon.